XV

Quoiqu'il en soit de toutes ces probabilités et des preuves que les savants trouvent concluantes, il est une question que chacun se pose naturellement.

Celui qui, d'après les documents dont les contemporains sont en possession, a touché le premier les rivages de l'Amérique, que ce soit Eric-le-Rouge ou Christophe Colomb; celui-là a trouvé le continent déjà occupé par des hommes.

D'où venaient ces hommes? Quand sont-ils venus?

C'est là la grande question, que la science n'a pas encore résolue.

Les vestiges des monuments pré-historiques abondent dans les deux Amériques, et sont l'objet d'études constantes. Cette année même une exploration se poursuit sous les ordres de M. Hayden. Mais ces monuments n'ont pas encore livré leur secret. Les uns rappellent les constructions du Nord de l'Europe, les autres l'art asiatique; mais à quelle époque précise et par qui furent-ils élevés, c'est ce que l'on ne peut dire d'une manière certaine.

On sait que vers le VI^e ou VII^e siècle notre continent était occupé par les Toltèques, dont on ignore d'ailleurs l'origine. Ils furent subjugués au XII^e siècle par les Aztèques, peuple venu du Nord et qui, encore florissant à l'époque de la découverte de Christophe Colomb, disparut bientôt néanmoins devant la race Toltèque, reprenant sa revanche sous le nom de Moquis. Mais certains monuments retrouvés par les archéologues remontent à une bien plus haute antiquité.

Ainsi au milieu des ruines de Palenqué il y a des arbres de neuf pieds de diamètre, et l'on a trouvé dans une cour près de dix pieds de terre végétale. Près de la rivière Ontanogon, on a découvert à vingt-cinq pieds sous terre, sur une mine de cuivre, des maillets et d'autres outils, couverts par un énorme cèdre renversé, par-dessus lequel avait poussé un sapin déjà âgé de trois cents ans. Quelle série de siècles cela suppose-t-il?

Nous ne mentionnons ici que les moindres faits, car on a lu partout la description des gigantesques ruines du Mexique et du Yucatan, monuments d'une civilisation avancée dont il ne reste aucun souvenir historique. On ne connaît pas même le nom du peuple qui a entrepris ces immenses travaux.

Les uns prétendent que ce peuple vivait avant le déluge, les autres qu'il s'était formé de la descendance immédiate de Noé.

Voici comment (1) s'exprime le P. Touron :

(1) *Histoire générale de l'Amérique*, vol. 1, xlvj.